

PREFECTURE DE LA REGION DE BOURGOGNE

1/10/1990

Service Régional de l'Aménagement  
des Eaux

SECHERESSE 1990  
EN  
BOURGOGNE

\* \* \*

SITUATION HYDROLOGIQUE AU 1er OCTOBRE 1990

\* \* \*

BULLETIN N° 13/90

1 - PRECIPITATIONS

Les précipitations du mois de septembre 1990, une fois de plus, sont déficitaires par rapport aux normales mensuelles. Les deux premières décades ont été très sèches, la troisième constituant l'essentiel des précipitations du mois.

Seul le poste de Chatillon-sur-Seine atteint la normale mensuelle, les postes de St-Yan (71), Auxerre et Nevers sont les plus déficitaires avec moins de la moitié des précipitations normales.

PRECIPITATIONS DE SEPTEMBRE 1990  
(Données communiquées par les C.D.M.)

STATIONS	dp	Précipitations en mm				Normale de Septembre
		Décade 1	Décade 2	Décade 3	TOTAL	
DIJON	21	3.6	10.0	31.6	45.2	68
CHATILLON	21	0.6	0.4	61.0	62.0	65
NEVERS	58	0.6	traces	30.0	30.6	70
CHATEAU-CHINON	58	1.8	2.2	82.6	86.6	102
MACON	71	N.C	N.C	N.C	N.C	79
SAINT-YAN	71	0.4	4.3	15.6	20.3	76
AUXERRE	89	1.4	0.4	21.6	23.4	53

Le déficit pluviométrique cumulé depuis le début de juillet continue de s'accroître. Malgré tout, les précipitations de la troisième décade de septembre ont suffi pour améliorer l'état hydrique des sols.

## 2 - DEBITS DES COURS D'EAU

Après la légère amélioration consécutive aux pluies des 30 et 31 août, les débits de base des cours d'eau ont repris leur lente décroissance jusqu'au 24 septembre. A partir de cette date, et de manière générale, il a été observé soit de légères remontées, soit une stabilisation des niveaux.

Les débits de base du mois de septembre (observés avant le 24) sont toutefois supérieurs à ceux du mois dernier.

Par rapport au dernier point, effectué le 19 septembre la situation en Bourgogne est donc peu modifiée (carte ci-jointe) :

- *un étiage naturel très sévère dans la partie nord-ouest de la Bourgogne* (départements de l'Yonne et de la Nièvre), à l'exception des cours d'eau bénéficiant d'un soutien par des lâchures de barrage (Yonne, Cure et Armançon ainsi que Loire et Allier, malgré la réduction des lâchures des barrages de Villerest et Naussac). La durée de retour de cet étiage est égale ou supérieure à 10 ans, en particulier sur les affluents rive gauche de l'Yonne (Beuvron, Sauzay) ainsi que dans les bassins du Loing (versant Seine), du Nohain, de la Nièvre et de l'Ixeure (versant Loire), où les débits de base observés en septembre 1990 sont les plus faibles connus à pareille époque au cours des 20 dernières années.

- *un étiage modérément sévère dans la partie sud-est de la Bourgogne*, dont la durée de retour est comprise entre 3 et 5 ans. Les cours d'eau des monts du Charollais et du Mâconnais sont revenus à des valeurs proches de la normale.

## 3 - NIVEAU DES NAPPES

Partout où elles ne sont pas soutenues par des cours d'eau, les nappes montrent des niveaux plutôt bas avec cependant des situations assez variables suivant les aquifères :

- dans les calcaires du Châtillonnais (bassin Seine), les niveaux enregistrés à Laignes sont les plus bas connus pour la saison;

- sur la nappe de Dijon-Sud les niveaux actuels sont les plus bas connus depuis 1980, avec pour conséquence un abaissement significatif du débit de la source de la Sansfond;

- dans les aquifères graveleux de la Tille ou du Meuzin (bassin Saône), les niveaux sont légèrement en dessous de la normale saisonnière. Les niveaux les plus bas connus pourraient être atteints rapidement avant la fin de l'année en l'absence de toute recharge.

- les niveaux observés dans la nappe de la Loire à Vindecy (71) sont depuis début septembre inférieurs aux minima connus depuis 1982.

#### 4 - REMPLISSAGE DES RETENUES

Les réserves stockées dans les retenues artificielles de Bourgogne se maintiennent à un niveau satisfaisant pour la saison.

Il est à noter que toutes les retenues utilisées pour l'alimentation en eau potable sont à un bon niveau.

L'alimentation en eau du canal du Nivernais se fait essentiellement à partir du barrage de Pannessière par la rigole d'Yonne, tandis que des économies d'eau sont réalisées par regroupement des bateaux pour le franchissement des écluses.

Sur le canal de Bourgogne, il sera procédé aux fermetures des secteurs Pouilly-Dijon à compter du 3 octobre (versant Saône) et Venarey-Rougemont à partir du 15 octobre (versant Seine), les réservoirs du bief de partage étant vides (hormis les réserves AEP et pêche).

Au 15 septembre la réserve disponible pour l'alimentation en eau du canal du Centre était inférieure à celle de 1989 à la même époque d'environ 0,7 millions de m<sup>3</sup>. Le canal a été mis en chômage à partir du 17 pour travaux d'entretien entre Montceau-Les-Mines et Chalon-sur-Saône. La reprise de la navigation est prévue pour le 5 octobre.

#### 5 - CONSEQUENCES DE LA SECHERESSE EN BOURGOGNE

##### 5.1. Alimentation en eau potable

La situation sur le front de l'alimentation en eau potable n'a pas connu d'aggravation notable, en grande partie à cause de la baisse de la consommation.

Les débits des sources captées continuent à décroître, et il a été signalé des difficultés sur le captage des communes de Bassou-Bonnard (1500 habitants au nord d'Auxerre) qui risquent de transporter de l'eau par citerne si la situation perdure. Des études sont en cours pour développer d'autres ressources (forages notamment).

C'est toujours dans les départements de la Nièvre (Brèves et Saint-Saulge transportent toujours de l'eau par citerne) et de l'Yonne que les difficultés sont les plus importantes.

Si les secteurs qui s'alimentent dans les nappes alluviales ne devraient pas connaître de défaillance (sauf problèmes de réseaux ou d'installation de production), les petites unités non interconnectées et alimentées à partir de sources pourraient se trouver dans une situation difficile en l'absence de précipitations significatives dans les prochaines semaines.

## 5.2. Pollution de cours d'eau

Des craintes avaient été formulées avec la reprise des activités économiques, surtout à l'occasion des vendanges, avec les rejets des caves de vinification notamment.

Il a été signalé les pollutions du Serein à l'aval de Chichée (région de Chablis dans l'Yonne), liée à l'activité viticole, et de la Varaude (en Côte d'Or) dont l'origine n'a pas encore été trouvée.

## 6 - CONCLUSIONS

La faiblesse des précipitations des deux premières décades, a heureusement été en partie compensée par celles de la troisième relativement abondante.

Après l'amélioration toute relative observée au début du mois, la décroissance des débits de base des cours d'eau s'est prolongée jusqu'au 24 septembre, pour atteindre des niveaux un peu supérieurs à ceux observés avant la fin du mois d'août. A partir du 25, une légère amélioration a été observée suite aux précipitations: faible remontée ou arrêt de la baisse.

La situation hydrologique se maintient sur le plan géographique:

- la zone à étiage très sévère ne s'est pas étendue par rapport à celle connue à la fin août (nord-ouest de la Bourgogne)
- il en est de même pour la zone à étiage modérément sévère qui affecte toute la partie sud-est de la région. On peut même parler d'une amélioration pour l'extrême sud-est (bassin de la Grosne).

L'abaissement des niveaux des nappes est surtout sensible en zone karstique ainsi que dans les petits réservoirs aquifères locaux (socle et arènes granitiques).

La situation en Bourgogne ne présente pas un caractère très grave. Elle demeure cependant sérieuse en cas de la persistance du déficit pluviométrique, un assez grand nombre de petites communes étant à la limite de leurs ressources ou de leurs capacités de production.

Des difficultés sont à craindre pour l'année 1991 en cas de précipitations insuffisantes ou tardives: la période habituelle de recharge des aquifères qui débute en octobre, sera différée de quelques mois comme en 1978, 1985 et 1989.

**BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE DE BOURGOGNE**

**DEBIT DE BASE DES COURS D'EAU**

QCN3 - Période du 1er AU 30 SEPTEMBRE 1990

BASSIN	Cours d'eau et stations	Gest.	Dép	S km2	MINI connu		MEDIANE expéri- mentale	QCN3 - 1990		N°
					m3/s	année		m3/s	Fréquence	
SEINE	La SEINE à Nod/Seine	SRAEB	21	371	0.28	1989	0.59	0.380	15 %	1
	La SEINE à Plaines	SRAEB	10	704	1.69	1976	2.61	2.00	20 %	2
	L'OURCE à Autricourt	SRAEB	21	548	0.31	1989	0.74	0.375	15 %	3
	BEUVRON à Champmoreau	SRAEB	58	264	0.17	1982	0.37	<u>0.100</u>	< 2 %	4
	L'OUANNE à Toucy	SRAEB	89	153	0.015	1976	0.07	0.050	25 %	5
	L'OUANNE à CHARNY	SRAEB	89	562	0.30	1976	1.05	0.400	5 %	6
	SAUZAY à Corvol	SRAEB	58	93	0.25	1976	0.41	<u>0.200</u>	< 2 %	7
LOIRE	TERNIN à Pré-Charmoy	SRAEB	71	257	0.066	1976	0.20	0.200	45 %	8
	IXEURE à La Fermeté	SRAEB	58	115	0.032	1976	0.076	<u>0.014</u>	< 2 %	9
	ALENE à CercylaTour	SRAEB	58	338	0.250	1976	0.585	0.280	10 %	10
	NIEVRE d'A. à Poisson	SRAEB	58	224	0.140	1973	0.335	0.150	5 %	11
	le NOHAIN à VILLIERS	SRAEB	58	473	0.810	1974	1.67	0.850	5 %	12
RHONE	TILLE à Arcelot	SRAEB	21	708	0.03	1969	0.225	0.110	25 %	13
	OUCHE à Plombières	SHC D	21	655	0.28	1973	0.832	0.750	45 %	14
	PANNECUL.Noiron/Bèze	SRAEB	21	11.5	0.007	1976	0.021	0.014	25 %	15
	VENELLE à Selongey	SRAEB	21	54	0.027	1971	0.060	0.100	80 %	16
	GROSNE aux Chambosses	SRAEB	69	31	0.043	1973	0.073	0.090	65	17
	GROSNE à Cluny	SRAEB	71	332	0.070	1973	0.26	0.300	50 %	18
	VINGEANNE à OISILLY	SRAEB	21	623	0.46	1972	1.33	1.000	35 %	19
	DOUBS à Neublans	SHC D	39	7290	18.3	1972	38.5	18.5	10 %	20
	SAONE à Lechatelet	SHC D	21	11700	15.9	1976	36.2	19.0	15 %	21

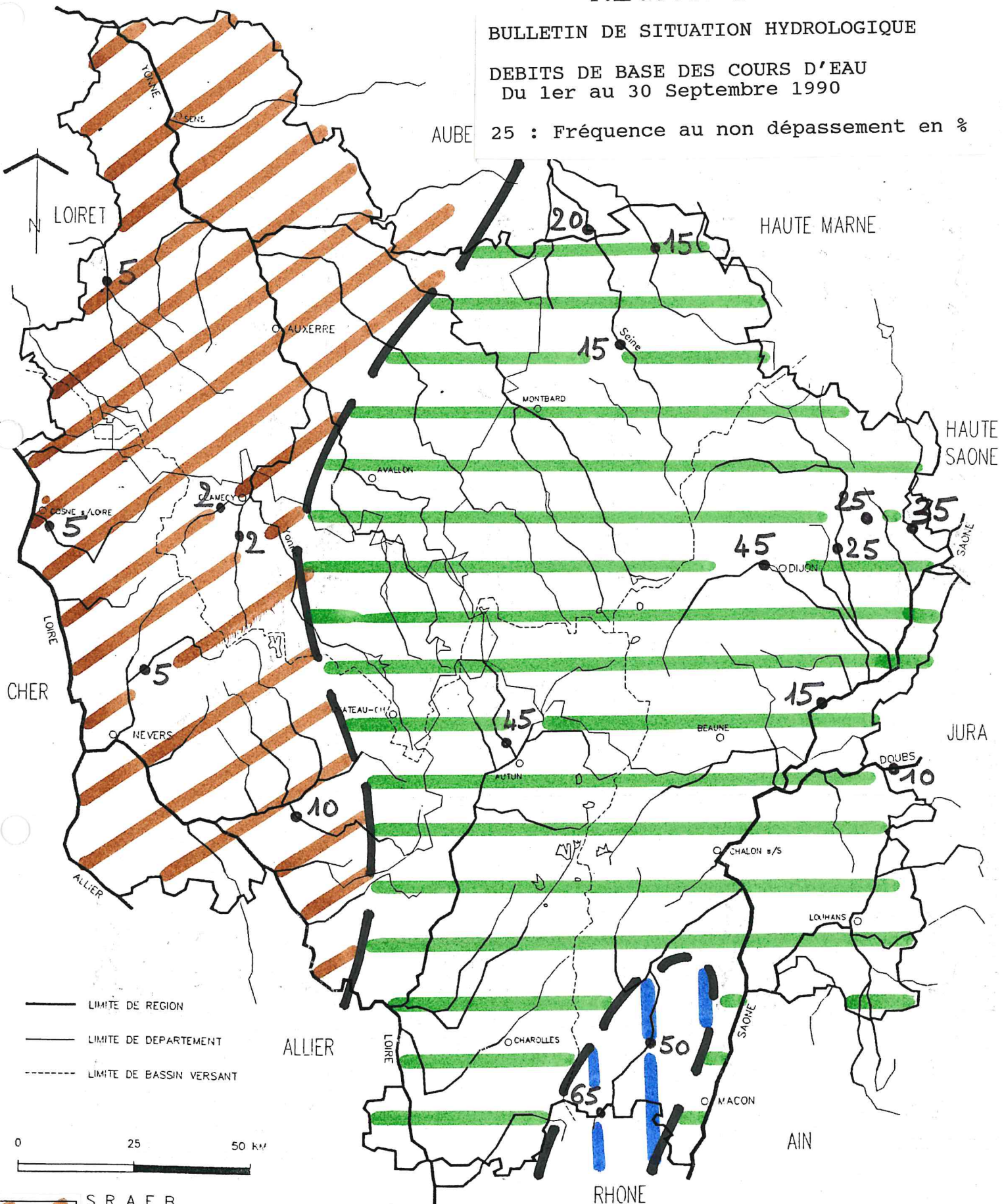
Les valeurs soulignées sont les minima connus.




# REGION DE BOURGOGNE

BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE

DEBITS DE BASE DES COURS D'EAU  
Du 1er au 30 Septembre 1990

AUBE 25 : Fréquence au non dépassement en %



-  S R A E B  
Etiage naturel très sévère (moins de 10 fois par siècle)
-  Etiage naturel modérément sévère (10 à 25 fois par siècle)
-  Etiage naturel voisin de la normale (50 fois par siècle)

